

Le Nord en lumières : quelques tableaux significatifs

Questions de style

> **Pieter II van den Bosch (Amsterdam (?), 1613/1615 - Londres (?), après 1663), *Nature morte de fruits avec coupe d'argent*, H.83 ; L.68 cm**

L'identité du peintre hollandais est mal connue. Il serait né entre 1613 et 1615, peut-être à Amsterdam. Précédés de quelques banquets monochromes, ses natures mortes, dont les dates s'échelonnent entre 1649 et 165, sont en phase avec le milieu amstellodamois contemporain : elles évoquent d'autres peintres comme Willem Kalf (1619-1693) dans la composition pyramidale, l'étude exacerbée des reflets sur les objets ou la représentation de fruits plus grands que nature. On retrouve le style de Simon Luttichuys (1610-1661) pour la mise en scène et la description des matières.

Description



La composition est à deux niveaux et la superposition des couches suggère qu'elle a été élaborée en deux temps. Elle ne contenait d'abord qu'une table sur un fond neutre, couverte d'une nappe et chargée d'objets puis a été ajoutée la margelle du premier plan, avec son décrochement. A ces deux étapes correspondent sans nul doute les deux signatures.

L'ajout de cette margelle, qui ne trouve pas d'équivalent dans la peinture hollandaise de nature morte, vient briser le sobre équilibre inhérent au genre du « Coin de table ». La jonction spatiale de la table et de la margelle est maladroite malgré les quelques pampres qui passent de l'un à l'autre.

D'un point de vue purement plastique, on peut voir trois niveaux dans cette pyramide.

Le premier niveau, qui est en fait le dernier qui a été rajouté, montre une composition dite « en frise », donc très linéaire et horizontale, qui stabilise la composition. On peut supposer que l'artiste a introduit ce premier niveau pour des raisons plastiques sans écarter la signification religieuse des éléments présents. Le second niveau est construit à partir d'obliques et de courbes : il induit un mouvement de gauche à droite, de bas en haut et de l'avant vers l'arrière. Cet espace baroque est redoublé par le jeu des formes arrondies. Il reste un dernier niveau avec les verticales données par la coupe et la flûte. On peut également voir dans cette composition une progression de matières terrestres en bas vers les matières de plus en plus brillantes et transparentes qui culminent dans le verre.

Les pampres envahissent un espace jusque là occupé par des surfaces nues dans les œuvres de van den Bosch. L'extension horizontale de la composition naît surtout au premier plan et la profusion de riches objets sont l'expression d'un sens de l'abondance.

Les pommes et la grenade, modelées par une touche plus franche et placées dans une lumière plus crue, ont une présence presque exubérante. Le coloris est sobre mais sophistiqué, comme on peut l'observer par exemple dans les nuances de violet et dans la réalisation des teintes froides des pêches et de l'argent.

Le plat qui porte les raisins est une porcelaine chinoise. Ce type d'objet avait largement pénétré les Pays-Bas dès le début du 17^e siècle.

Interprétation

On peut évidemment donner un sens à cette nature morte ; les éléments ne manquent pas.

Pour cette nature morte à la « tazza »¹, on ne sait ce que représente l'homme nu et barbu tenant d'une main une corne d'abondance et de l'autre une gerbe de blé, qui en forme le pied.

J.R. Ter Molen a remarqué que la représentation fréquente des pièces d'orfèvrerie « auriculaire » dans les peintures d'histoire pré-rembranesques aussi bien que dans les natures mortes somptueuses d'Amsterdam avait pour arrière-fond le thème de la vanité.

On peut trouver des indices de cette *vanité* dans l'évocation de la mort à venir que l'on voit dans le début de pourrissement de certains fruits.

On a pu donner une signification religieuse à la présence de certains fruits : la grenade, la noix, le raisin. Mais la coupe figure plus probablement une saison (l'été) ou l'abondance de la terre.

Il ne faut peut-être pas surinterpréter une telle image ; Les hommes étaient sensibles au caractère illusionniste des tableaux, à la capacité de l'art à tromper les sens. Cette nature morte n'a donc peut-être pas d'autre sens que celui de beaux objets habilement rassemblés.

¹ Nom donné à ce type de coupe sur pied